

## Communiqué

Août 2008

### Qu'y a-t-il derrière la fondation Alfred Toepfer, Hambourg, un des sponsors de OPUS 21,

(Manifestation de l'académie franco - allemande de musique de chambre contemporaine la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - 21- 30 AOUT 2008)

#### La fondation Toepfer au service du *Troisième Reich* et de son *Europe Nouvelle ethno raciale*

« *L'Europe est et reste pour nous notre berceau, le berceau de la race blanche* ».  
(Alfred Toepfer, lors de la création du *Prix Mozart*. 1938).

Alfred Toepfer a un itinéraire sans équivalent par sa continuité et par son art de maquiller son propre passé au service du *Troisième Reich* - et après 1945. Fondation privée la plus riche d'Allemagne aujourd'hui et l'une des plus influentes, cette institution, très en vue en Allemagne – et en particulier à Hambourg dont il citoyen d'Honneur depuis 1993 -, est l'héritière de l'*Imperium*\* agro-alimentaire de son fondateur. Magnat de l'agro-alimentaire et mécène, depuis 1933, Toepfer (mort en 1993) avait développé en Europe occidentale son propre dispositif de « *politique culturelle ethnique* », avant-garde de la politique « *européenne* » de « *la réorganisation du continent* » projetée par le régime national-socialiste et entamée pendant la guerre. Il s'agissait de soutenir les « *minorités ethniques* » /*Volkgruppen*/ et les groupes autonomistes de « *race allemande* », par des subventions occultes et des remises publiques de prix ethniques, en concertation avec le ministère de la propagande. L'Alsace bénéficiera de toute sa sollicitude jusqu'à la fin de la guerre, et après.

\* En 1978 : 42 filiales à l'étranger, une banque (Hesse Newmann, de 1964 à 1988), une flotte commerciale, jusqu'à 12 navires, la « Alfred C Toepfer Schiffsfahrtgesellschaft » / Compagnie de navigation Alfred C Toepfer/. En 1979, Toepfer a vendu 51 de sa firme à « Archer Daniels Midlands » (ADM), une des plus puissantes multinationales nord-américaines de l'agro-industrie. Il a vendu le reste avant sa mort en 1993. Le produit de la vente a été réinvesti par la famille Toepfer (au sens large) dans diverses opérations financières. Aujourd'hui son ancienne firme porte le nom de *ACTI International* (=Alfred Toepfer International/ au sein du groupe ADM

#### Alfred Toepfer, un *activiste* de premier plan au cœur de la conception de la « *politique ethno- raciale* »\* du *Reich*.

A partir de 1935, Alfred Toepfer devient *membre bienfaiteur* de la SS » /*Förderer der SS*/.

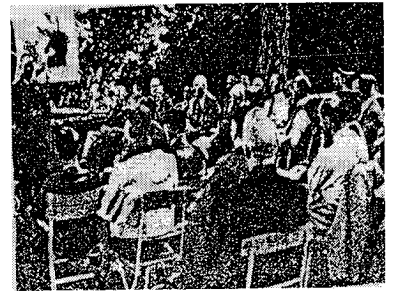
En mai 1940, il publie une brochure intitulée *Westschau* (Vues sur l'Occident). Il y glorifie le *Führer*, ses victoires en chaîne. Il salue sa politique de « *réorganisation du continent* » : les Etats – sauf le *Reich*, qui est désormais « *juderein* » - seront démembrés en *régions*

*ethniques souveraines* en vertu du droit des minorités « *völkisch* » [désormais : « ethno-racial »] à disposer d'elles-mêmes. Toepfer appelle de ses vœux la réintégration dans le *Reich* « des 19 millions de frères de race dispersés et annexés dans les marches occidentales du *Reich* » (par la France, la Belgique, la Suisse).

\* Le terme allemand *völkisch* ne peut être traduit en français par un seul terme qui unirait à la fois la notion de peuple et de race.

Été 1940. Reportage dans *Der Volksdeutsche* /L'Allemand de race qui vit hors des frontières du Reich/ publie un reportage sur Kalkhorst Le domaine et château de Toepfer près de Lübeck et „Centre de formation ethno politique“.

« Journées de travail à Kalkhorst » Alfred Töpfer, à gauche, fait une conférence à de futurs administrateurs des pays occupés devant une carte de la future Grande Allemagne, dans ses nouvelles frontières « ethno-raciales ».



« A Kalkhorst, qui est désormais un concept reconnu en matière de formation ethno-politique pour tout le Reich /.../. Le lieutenant Töpfer [alors en poste à l'Abwehr de La Haye] est un spécialiste de l'espace « bas allemand » [=Hollande, Flandres, Luxembourg, Alsace et Lorraine, dans la terminologie ethno-raciale]. Sa conférence donne de précieuses informations sur les territoires de la Hollande, de la Belgique, du Luxembourg, de la Lorraine et de l'Alsace ».

Légende d'une photo de ce reportage : « Visite des hommes de la SS-Standarte Germania » - de sinistre mémoire - à Kalkhorst.

### ***Business as usual ?***

- France : de 1943 à 1944, Alfred Toepfer a participé activement, par de multiples opérations de marché noir, au pillage économique de la France occupée pour alimenter le *Reich* en devises pour la guerre. Le butin est varié : de 500 000 bouteilles de champagne à des équipement industriels en passant par les meubles, fourrures et 200 voitures de tourisme *Citroën*. Dans ce pillage organisé à grande échelle, on ignore la part des spoliations de Français juifs.

- Espagne, son réseau « *La Organizacion Toepfer* » achète des matériaux stratégiques d'intérêt vital pour l'armement et l'effort de guerre du III<sup>ème</sup> *Reich*. Pour régler ces achats, il dispose de « l'or nazi » qui provient du pillage des victimes de l'Holocauste et de l'Europe occupée. Pour la seule période d'avril- mai 1942, il réceptionne 130 kg de cet or (en sacs de 10 kgs).

- Pologne : Dans ses filiales en Pologne il exploite plusieurs entreprises (Cracovie ; Lodz ; Poznań et Varsovie) qui réalisent de substantiels profits en approvisionnant l'administration d'occupation - en matériaux de construction pour les logements des *colons allemands* en territoire polonais.

Le « *mécène bienfaisant\** » fut un *jusqu'aboutiste déterminé* au service du Reich et de ses propres affaires. Jusqu'en avril 1945 il a contribué par tous ses moyens à l'effort de guerre allemand au plus haut niveau et participé activement à la *Commission de l'armement / Reichsstützungskommission/* du ministère de l'armement/, chargée de rationaliser et de galvaniser l'effort de guerre du *Reich*, sous la direction de Albert Speer.

\* *La formule est de la fondation*

### Alfred Toepfer „*Shoah Profiteur*“

Dès 1933, dans une correspondance privée Alfred Toepfer considérait qu'il y avait « *un excédent de juifs en Allemagne ... que personne dans le monde n'était prêt à accueillir* ». Lors de la création de ses fondations, entre 1933 et 1935 - Toepfer exigea et obtint de Josef Goebbels, le *Reichspropagandaminister*, qui le reçut d'ailleurs personnellement en 1936, que son nom soit tenu secret, afin que sa firme ne fasse pas l'objet d'un « *boycott juif* » aux USA. Il déplorait en outre que le négoce mondial des céréales soit « *entièrement entre des mains juives* » à La Plata, Argentine et « *en grande partie dans d'autres pays* ». En 1940, Alfred Toepfer soulignait que « *la juiverie mondiale était hostile à l'Allemagne* » .

« *La firme Toepfer a eu manifestement à faire avec la politique allemande d'extermination en Pologne occupée* » telle était la conclusion de l'opération de blanchiment de la commission d'historiens\* recrutée par la Fondation concluait dans son opération de *blanchiment*. Pourtant l'introduction du même ouvrage contredisait cette accusation : « *D'après les résultats des travaux de la Commission, ce serait une erreur de vouloir établir un lien, direct ou indirect, entre Toepfer et les agissements criminels du régime nazi* ».

Parmi les erreurs, omissions et *camouflages* divers, la commission donne un exemple convaincant de ces insuffisances scientifiques en oubliant dans ce passage que la filiale de Toepfer à Lodz a alimenté en 1942 « *en urgence* » en chaux /*Löschkalk* / l'administration SS pour ensevelir les victimes juives dans les fosses communes.

\*Commission internationale indépendante /sic/ d'historiens : six historiens recrutés, défrayés et rétribués par la Fondation, de 1997 à 2000. Ses résultats inconsistants ont été publiés dans *Alfred Toepfer. Kaufmann und Stifter*. Christians éd. 2000

### Son après-guerre : continuités revendiquées.

Après la guerre, Alfred Toepfer a usurpé jusqu'au début des années '70 les titre de « *Européen de la première heure* », et de « *résistant, victime du régime national-socialiste* ». Dans l'immédiat après guerre, Toepfer a recruté ...

- Kurt Haller, (syndic de la *Firma Toepfer* jusqu'en 1961), un de ses anciens camarades de l'*Abwehr* à Paris, puis adjoint de Veessenmeyer en Hongrie. Il recrute\_également

deux grands criminels de guerre nazis, dont il apprécie la « *qualification économique* \* », comme spécialistes de l'agro-alimentaire. \* La formule est de la commission

- Hans Joachim Riecke, - *S.A –Brigade Führer, chef de la politique agricole et alimentaire* » allemande dans les territoires soviétiques occupés – et responsable de la mort par épuisement et par la faim de plusieurs centaines de milliers de prisonniers de guerre soviétiques.

- Edmund Veesenmeyer, - *SS Brigade General* ancien bras droit de Eichmann en Hongrie occupée et responsable de la déportation et de la mort dans les camps d'extermination de quatre cent mille juifs hongrois.

« Le Mensonge d'Auschwitz ». Dans les années 60, Alfred Toepfer apporte son *patriotique* soutien financier à Thies Christophersen, ancien „*SS-Führer*” du camp d'extermination d'Auschwitz et auteur de Die Auschwitz Lüge /Le mensonge d'Auschwitz/, qui deviendra très vite l'ouvrage de référence des négationnistes du monde entier.

#### **Malgré les mensonges et camouflages et scandales en série.**

Le passé d'Alfred Toepfer, les activités de sa fondation et la remise de ses *prix politiques* (la définition est de la fondation) ont donné lieu depuis 1971 à des scandales publics nombreux, entraînant la suppression par la fondation de plus d'une douzaine de prix – hors d'Allemagne : UK, 1971 ; Autriche 1992 ; France : 1979, 1996, 2000 (Sénat de la République française) ; 2002 (*Institut Historique allemand à Paris*), 2005 ; Suisse : 1999 (Sénat de la ville de Bâle et TV- Basel).

**Ariane Mnouchkine, préférant l'honneur aux honneurs**, a refusé publiquement (avril 2005) avec panache un *Prix Toepfer*. A la suite de ce nouveau scandale, la fondation a réorienté sa politique vers les pays de l'Est européen (bourses et séjours d'études en Allemagne) et lancé des concours sur « *Les valeurs* » bénéfiques pour les lycéens allemands.

#### **La Fondation Toepfer revendique son passé mais refuse d'en réparer les conséquences.**

2000. L'indemnisation des « *travailleurs esclaves* » La fondation Toepfer ne se considère pas impliquée. La Fondation est un des rares grands groupes allemands à avoir refusé de contribuer au fonds d'indemnisation\* des *Sklave-Arbeiter* ou encore *slave laborers travailleurs esclaves des pays de l'Est européen* ou à leurs ayant droits des groupes allemands qui les avaient exploités sous le *Troisième Reich*. \*« *Fondation Mémoire, responsabilité et avenir* » (alimentée à parité par le gouvernement allemand et les principaux grands groupes industriels)

2005. Le recours de la fondation Toepfer contre l'Allemagne auprès de la Cour européenne des Droits de l'Homme. La Fondation avait déposé en 2001 ce recours contre l'Allemagne auprès de la Cour européenne des Droits de l'Homme (Strasbourg) dans le but de bénéficier d'un *nouveau* dédommagement pour son domaine de Kalkhorst\*. Persécuteurs persécutés : les héritiers de Toepfer ont été déboutés en 2005.

\* En 1945, avant « *La réforme des sols* », en *Zone d'occupation soviétique /SBZ/* : un domaine de 800 ha ; plusieurs fermes et le château de Kalkhorst, près de Lubeck. Et transformé en « *Centre de formation ethno politique pour tout le Reich* » pendant la guerre

Été 1939

Les invités de Toepfer au château de Kalkhorst

Alfred Toepfer (à droite) accueille pendant un mois le « *Dauphin du Führer* », Rudolf Hess, dans son château de Kalkhorst. Il y reçut également, entre autres, le général de la *Waffen-SS* Werner Lorenz ainsi que Konrad Henlein, le chef des nazis des Sudètes (créateur du *Sudetendeutschen Partei*) qui prépara dans l'opinion à l'*Anschluss* de cette « *région ethnique allemande* » revendiquée par le *Reich*. Depuis 1936 Henlein était membre du conseil d'administration de la fondation Toepfer.



### **La fondation Toepfer : un fossile du national socialisme dans l'Allemagne du XXI<sup>ème</sup> siècle**

**Janvier 2007 : lors de la célébration de son 75<sup>ème</sup> anniversaire la fondation Alfred rappelle que les « thèmes définis par le mécène » Alfred Toepfer sont à « exploiter de façon exemplaire » « exemplaire à exploiter » dans « le présent de l'Europe ».**

Selon les héritiers- au sens large - de Toepfer, sa vision de l'Europe a gardé sa valeur d'actualité en ce qui regarde les «... *questions qui se posent dans le présent de Europe* » en 2007. Les héritiers du « *généreux mécène hambourgeois* » revendiquent publiquement toutes les continuités de son passé - sans vouloir en assumer les conséquences. Cette revendication légitime, selon la fondation, est en bonne place dans le programme « *A propos des 75 ans de la fondation Alfred Toepfer* » (janvier 2007), dans lequel la Fondation expliquait la signification de la participation de ses hôtes (1000 invités) à cet anniversaire :

*« Finalement, la rencontre avec les 75 ans de la Fondation Toepfer est aussi toujours une rencontre avec le fondateur de la Fondation, sa famille et avec les mérites communs pour l'existence et le développement de la Fondation. Une Fondation n'est jamais concevable sans son mécène, de même qu'une œuvre d'art est inconcevable sans son créateur. /... / Ce programme cherche à saisir et à*

*exploiter de façon exemplaire, avec une méthodologie contemporaine, les thèmes définis par le mécène ainsi que les questions qui se posent dans le présent de Europe ».*

(1) Dans les conclusions de la *Commission internationale indépendante d'historiens* (en 2000).

#### **Hommage au Führer**

Le „*Führer-Relief*“, le bronze qui ornait le hall d'entrée du château Kalkhorst. Ce relief a été commandé et installé aux frais de Toepfer.  
(Aucune des photos du présent communiqué n'a été publiée dans *Alfred Toepfer, Kaufmann und Stifter / T. commerçant et mécène*, publié par la fondation, aux frais de la fondation. Une omission révélatrice ?)



#### **Les « valeurs européennes » à la Toepfer.**

A notre connaissance, la fondation Toepfer est le seul exemple en Allemagne d'une telle continuité familiale revendiquée publiquement sans vouloir en assumer les conséquences devant l'Histoire. Cette exposition de la fondation Toepfer n'est qu'une nouvelle tentative pour faire oublier le spectre de son passé et dans l'espoir de reprendre - coûte que coûte - ses activités en France. Aujourd'hui plus qu'hier, elle est prête à y mettre le prix car « *Elle / La fondation/ dispose de grands moyens et de beaucoup de bonne volonté* ». (Extrait de l'invitation en 2002 à une table ronde de l'*Institut Historique allemand à Paris* adressée à des historiens et germanistes français. La table ronde fut annulée sine die en dépit de cette offre de service qui se voulait alléchante – et qui n'était qu'insultante).

Pour le groupe de chercheurs sur: « *Alfred Toepfer sous le Troisième Reich - et après* » :

**Gérard Loiseaux**, Dr. en littérature française

Contact : 04 90 33 40 90